Management international International Management Gestiòn Internacional



African and Chinese Managerial Practices: A Cross-Cultural Comparison Pratiques managériales africaines et chinoises : une étude transculturelle Prácticas de gestión africanas y chinas: un estudio intercultural

Alexis Abodohoui, Zhan Su, Bertrand Sogbossi Bocco et Elie Chrysostome

Volume 24, numéro 3, 2020

La gestion de la participation citoyenne à l'élaboration et à la mise en oeuvre des décisions dans les administrations et les organisations de l'État

Management of Citizen Participation in Decision Making and Implementation in Public Administrations and Government Organizations

La gestión de la participación ciudadana en la elaboración e implementación de decisiones en administraciones y organizaciones del Estado

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1072632ar DOI : https://doi.org/10.7202/1072632ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal Université Paris Dauphine

ISSN

1206-1697 (imprimé) 1918-9222 (numérique)

Découvrir la revue

érudit

Citer cet article

Abodohoui, A., Su, Z., Bocco, B. S. & Chrysostome, E. (2020). African and Chinese Managerial Practices: A Cross-Cultural Comparison. *Management international / International Management / Gestion Internacional*, 24(3), 195–209. https://doi.org/10.7202/1072632ar

Tous droits réservés © Management international / International Management / Gestión Internacional, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Résumé de l'article

Depuis quelques années, la Chine est devenue le partenaire économique le plus important de l'Afrique. Les entreprises chinoises de toutes tailles et de tous secteurs apportent des investissements, du savoir-faire managérial et un dynamisme entrepreneurial dans les 54 pays africains. La Chine accueille également des migrants africains à la recherche d'opportunités commerciales ainsi que des étudiants africains qui poursuivent leurs études dans les prestigieuses universités chinoises. Par conséquent, il serait utile de prendre connaissance des pratiques de gestion qui caractérisent aussi bien la Chine que l'Afrique. Grâce à une revue analytique, notre étude met en évidence les similitudes et les différences des philosophies de gestion, des styles de gestion, du réseautage et de l'entrepreneuriat entre la Chine et l'Afrique. Cette recherche contribue à renforcer les connaissances sur la dynamique des pratiques de gestion des organisations sino-africaines et à mettre en lumière les pratiques de gestion susceptibles de garantir le succès des entreprises chinoises en Afrique.

African and Chinese Managerial Practices: A Cross-Cultural Comparison



Pratiques managériales africaines et chinoises : une étude transculturelle

Prácticas de gestión africanas y chinas: un estudio intercultural

ALEXIS ABODOHOUI Université de Parakou/ Université Laval ZHAN SU Faculté des sciences d'Administration, Université Laval

ABSTRACT

In recent years, China has become Africa's most important economic partner. Chinese companies of all sizes and sectors bring investments, managerial know-how and entrepreneurial energy to all 54 African countries. China also plays host to the largest population of African migrants seeking business opportunities as well as African students in search of renowned universities. It is therefore useful to compare management practices between China and Africa. Through an analytical review, our study highlights the similarities and differences of management philosophies, managerial styles, networking, and entrepreneurship. This study helps strengthen knowledge of Chinese and African management styles and suggests directions for future studies that could ensure the success of the collaboration between China and Africa

Keywords: African management, Chinese management, managerial practices, entrepreneurship, networking

RÉSUMÉ

Depuis quelques années, la Chine est devenue le partenaire économique le plus important de l'Afrique. Les entreprises chinoises de toutes tailles et de tous secteurs apportent des investissements, du savoir-faire managérial et un dynamisme entrepreneurial dans les 54 pays africains. La Chine accueille également des migrants africains à la recherche d'opportunités commerciales ainsi que des étudiants africains qui poursuivent leurs études dans les prestigieuses universités chinoises. Par conséquent, il serait utile de prendre connaissance des pratiques de gestion qui caractérisent aussi bien la Chine que l'Afrique. Grâce à une revue analytique, notre étude met en évidence les similitudes et les différences des philosophies de gestion, des styles de gestion, du réseautage et de l'entrepreneuriat entre la Chine et l'Afrique. Cette recherche contribue à renforcer les connaissances sur la dynamique des pratiques de gestion des organisations sino-africaines et à mettre en lumière les pratiques de gestion susceptibles de garantir le succès des entreprises chinoises en Afrique.

Mots-Clés : Management Africain, Management Chinois, Pratiques Managériales, Entrepreneuriat, Réseautage

BERTRAND SOGBOSSI BOCCO Université de Parakou (Bénin)

ELIE CHRYSOSTOME

School of Business and Economics, State University of New York

RESUMEN

En los últimos años, China se ha convertido en el socio económico más importante de África. Las empresas chinas de todos los tamaños y de todos los sectores aportan inversiones, conocimientos de gestión y dinamismo empresarial en 54 países afri¬canos. China también da la bienvenida a los inmigrantes africanos que buscan oportuni¬dades de negocios, así como a los estudian-tes africanos que prosiguen sus estudios en prestigiosas universidades chinas. Por lo tanto, sería útil conocer las prácticas de gestión que caracterizan tanto a China como a África. A través de una revisión analítica, nuestro estudio destaca las similitudes y diferencias en las filosofías de gestión, los estilos de gestión, la creación de redes y el espíritu empresarial entre China y África. Esta investigación contribuye a fortalecer el conocimiento sobre la dinámica de las prácticas de gestión de las organizaciones chino-africanas y a resaltar las prácticas de gestión que probablemente garanticen el éxito de las empresas chinas en África.

Palabras Clave: Gestión africana, gestión china, prácticas gerenciales, emprendimiento, trabajo en red

Managerial practices are a key factor for business development. They are frequently used as an explanatory variable for organisational performance. Studies argue that certain practices of multinationals such as leadership style, organisational decision-making and human resources management (HRM) are shaped by their nationality (Almond, 2011; Pudelko & Harzing, 2007; Zhu, Zhu & Cieri, 2014). Thus, there are many differences between countries and managers of multinationals.

Past research has shown the influence of national culture on management styles (Budhwar & Sparrow, 1998; Hofstede, 1993;

Lok & Crawford, 2004; Poon, Evangelista & Albaum, 2005; Tregaskis, 1997) and has focused on the "convergence/divergence or contextualisation (depending on the context)" of management in general (Pudelko & Harzing, 2007; Sparrow, Schuler & Jackson, 1994; Zhu & Warner, 2019). While the "convergence" theory argues that the behaviour of managers is becoming progressively more similar worldwide as a result of globalisation, the "divergent" theory supports the lack of a universal managerial theory because of the influence of national or regional cultures and presence of country-specific contextual variables related to countries. Thus, some recent studies suggest that managers' attitudes, beliefs, behaviours and on-going effectiveness vary from culture to culture and that these differences result in variety in management practices (Newman & Nollen, 1996; Bhanugopan, 2014).

For instance, the success of Japanese firms in the 1980s led to the emergence of studies on the existence of best practices (Kaizen) whose convergence could raise a firm's performance (Hamel & Prahalad, 2013; Ouchi, 1981). Several Asian companies are also ranked among the world leaders (Wooldridge, 2010). By contrast, the growth rate in Africa between 2014 and 2017, as estimated by the World Bank, was at 4.5% and expected to reach 5.1% in 2017 (Kegley & Blanton, 2015). Nonetheless, the performance of African firms (Wood, Mazouz, Yin & Cheah, 2014) remains behind that of those in China because the former face a multitude of problems such as corruption, political instability, inefficient legal systems, poor infrastructure, poor access to financial services and technology, unskilled labour, a lack of market information, low demand for goods and services due to widespread poverty, the lack of global competitiveness small and medium-sized enterprises (SMEs) low quality education, and brain drain (Abor & Quartey, 2010; Igwe, Ogundana, Egere & Anigbo, 2018; Wang, 2016).

There are multiple reasons to compare Chinese and African managerial practices. In recent years, China, a developing country, has attracted attention from experts by becoming one of the world's leading economies by virtue of its GDP, and purchasing power parity statistics as well as the innovation of its enterprises (Alon, Chang, Fetscherin, Lattemann & McIntyre, 2009; He, 2019; Lattemann, Alon, Chang, Fetscherin & McIntyre, 2012). Furthermore, economic ties between China and the Africa have deepened with the rise of the Chinese economy. China, has long been the most important economic partner in Africa. Indeed, the statistics collected from various institutions (MOFCOM, China Statistical Yearbook, Comtrade's trade data, China's Outward Foreign Direct Investment, UNCTAD's Chinese FDI data, and McKinsey & Co) highlight China's engagement in Africa. Trade between Africa and China has increased by about 20% per year since 2018. The value of Sino-African trade in 2017 was \$148 billion and foreign direct investment has now reached a staggering annual growth rate of 40%. In 2017, the gross annual turnover of Chinese engineering and construction projects in Africa amounted to over \$51.19 billion. Further, China's foreign aid spending increased steadily from \$631 million in 2003 to nearly \$3 billion in 2015. All of this has resulted in a massive presence of Chinese workers and companies in Africa. Chinese workers are especially distinguished by the number of managerial and entrepreneurial practices on which the remarkable development of their country is based. These practices include business networking (Davies et al., 1995); industrialisation (Ip, 2009), and entrepreneurship (Huang, 2008; Li & Matlay, 2006). An estimated one million Chinese citizens now reside in Africa (Mathews & Yang, 2012; Sun, Jayaram & Kassiri, 2017). Thanks to all these factors, Chinese companies have won major contracts on the continent, mainly in the areas of transport infrastructure and seaports, the energy sector and mining activities. China's increased presence in Africa not only affects not only local communities, economies and cultures, but also the corporate culture of companies. Comparing how Chinese and African companies create their businesses and manage their employees in different national contexts is therefore important for developing management knowledge.

The managerial world is looking for new ideas and perspectives. Despite the cultural differences between the two regions, Chinese managerial practices could constitute a flourishing source of managerial wisdom that could help African economies (Horwitz, Heng, Quazi, Nonkwelo, Roditi & Eck, 2006). Several scholars also recognise a common philosophical, moral, and cultural character through the concepts of Ubuntu (Horwitz, 2013) and Confucius (Björkman, Budhwar, Smale & Sumelius, 2008; Xing, Liu, Tarba & Cooper, 2016). Comparing managerial practices helps to overcome the traditional approaches (Lin, David & Zhao, 2014).

To examine the traits that characterise and distinguish an African from a Chinese manager or entrepreneur this article compares through an analytical literature review, the managerial and entrepreneurial practices of Africans with those of their counterparts in China. These two regions have different cultural values and different degrees of cultural homogeneity. Indeed, based on the cultural dimensions of Hofstede, China and most African countries are characterised by a collectivist national culture and a strong power distance with a long term normative orientation (Badraoui, Lalaouna & Belarouci, 2014; Hofstede, 2001). Comparative studies of African and Chinese managerial practices are scarce. Some of the studies identified by Horwitz (2015) in his systematic review of the literature on managerial practices in multinational companies in Africa have examined the conceptual links between HRM in Asia and Africa (Horwitz, Kamoche, & Chew 2002; Horwitz, 2013; Jackson, Louw, & Zhao, 2013). In their systematic review, Cooke, Veen and Wood (2017) concluded that Africa is also underutilised as a possible source of comparison. Moreover, there are opportunities for further research on management styles based on the increasing trade ties between Africa and Asia (Cooke, Wood & Horwitz, 2015; Zafar, 2007).

This study therefore synthesises the analytical, comparative, and critical literature on African and Chinese managerial styles. The contributions of this study are numerous. It highlights the paradigmatic differences, similarities and relationship between Chinese and African managerial practices. It also strengthens knowledge about the dynamics of the managerial practices of Sino-African organisations and enriches the basis of our knowledge on global management. It further sheds light on the managerial practices that allow Chinese enterprises in Africa to succeed. Specifically, this study reviews the challenges and opportunities of Chinese and African management styles. It also proposes research directions that would extend of theoretical paradigms and current models of the firm. As mentioned by Barnard, Cuervo-Cazurra and Manning (2017) and Beugré (2015), some preconceived ideas or stereotypes require the development of new knowledge and help to promote a business environment conducive to the creation and sustainability of SMEs in Africa. Because of South-South cooperation principles, many African companies are looking for Chinese partners for strategic alliances. In order to achieve this, it is crucial to understand the managerial practices of these two partners and corresponding implications to maximize firm the performance. Ultimately, the mutual knowledge of the cultural values of these partners could will engender cultural proximity that will improve business development (Bidault, José, Zanakis & Ring, 2018; Jiang, Chua, Kotabe & Murray, 2011; Sim & Ali, 1998).

The remainder of this article is organised as follows. In the next section, we present African and Chinese philosophies with an emphasis on their managerial implications. In the third section, we adopt the Planning, Organising, Managing, and Controlling (POMC) phases of Fayol (2016) to highlight managerial styles in Africa and China. The fourth section examines African and Chinese entrepreneurial traits. Finally, the conclusion highlights the limitations of this study, promising research avenues, and the various theoretical and managerial implications.

African Ubuntu, Chinese Confucianism and their Implications for Managerial Practices

The two major philosophies on which African and Chinese management are Ubuntu and Confucianism. Ubuntu is a South African expression that reflects the commonality of African societies (Lutz, 2009) and enables us to distinguish African from Western societies (Letseka & Higgs, 2000). It expresses a worldview and life so deeply rooted in the African person, culture and society that is difficult to define in the Western context. In South African languages, Ubuntu is translated by the corpus '*Umuntu ngumuntu ngabantu*' (Sanders, 1999). Several translations have been proposed but they do not convey the full meaning of the concept. Mbigi (1997) expressed it as, 'I am because we are, and since we are, therefore, I am'. For Battle (2009), it is 'I in you and you in me'. 'A person is a person through other persons, or I am because we are' as stated by Metzand Gaie (2010).

Ubuntu is a philosophical and educational concept because it is centred on the human person. It is the recognition of the human status of a person and superiority of the community. For Africans, it includes the characteristic values of African society such as solidarity, sympathy, respect, friendliness, hospitality, dignity, compassion, sharing, and respect for others (Mbigi, 1997; Prinsloo, 1996). Ubuntu as an expression that denotes the existence of a person through the existence of his/her fellows is common in all African languages and cultures (Shuttle, 1993). In Senegal, the concept of 'Teranga' reflects the spirit of collective hospitality. In Zimbabwe, Ubuntu is translated as 'Ubkhosi' which also metaphorically reflects the important place of man in the African community. Ubuntu attaches great importance to reconciliation amid conflicts and difficulties (Mthembu, 1996). The notion of Ubuntu is thus useful for understanding African educational, managerial, and organisational discourse (Venter, 2014). It is a concept that reflects African cultural heritage sums up all the African humanist wisdom (Mangaliso, 2001).

Another traditional African philosophy provides a platform for individuals to exercise their democratic rights and search for harmony (Barnard, Cuervo-Cazurra & Manning, 2017; Beugré, 2015). It is called 'Kgotla' or the palaver tree (importance given to speech), which is similar to the creation of the Agora by Ancient Greece and the organisation of Roman society in Egypt's pharaonic legacy (Diangitukwa, 2014). Kgotla is an institution serving as a forum for policy formulation and decision-making, including political and economic development activities as well as the judicial system. Every conflict in a family is normally resolved at the family level. If the family fails, it is subject to arbitration by the community, but that does not exclude the fact that some might report their differences. The principle governing Kgotla can be summarised as follows: 'Everyone is free to speak and even make mistakes' (Mompati & Prinsen, 2000). Kgotla is thus a form of participatory democracy or collaborative leadership (Akena, 2019).

Management research encourages the integration of the traditional values promoted by Ubuntu into managerial practices (Ghebregiorgis & Karsten, 2005). Adopting Ubuntu values can spur the development of a peaceful organisational climate and raise the productivity of work teams. In the way, it may enable Africans to become leaders (Nkomo, 2006) of sustainable business networks capable of generating major entrepreneurial ideas for the continent's development. Ubuntu aims to remodel African values and create a harmonious organisational atmosphere to ultimately provide a new habitus among African managers. This habitus is a source of socialisation and creation of new knowledge for African business practices. Through interactions, Africans can share their experiences and tacit knowledge (Fink, Holden, Karsten & Illa, 2005).

However, the Western and African strands for the literature highlight the values that are the cornerstone of Ubuntu without taking into account the diachronic evolution of African society. Ubuntu is presented with a form of idealism that only exposes the positive aspects of African social norms. Although the concept is widespread in the literature on 'African management', it can be questioned on several points (West, 2014). Ubuntu has not been widely studied empirically (Zoogah & Nkomo, 2013). Therefore, the generalisation of the concept to Africa may be unfounded. *Homo homini lupus*, used by Plautus, and later by Thomas Hobbes to formulate his theory of Leviathan, emphasises the insecurity of some Africans towards their fellows. This negative aspect of Africans which is being integrated into management in Africa was also emphasised by Kamdem & Teko (2015).

Traditional Chinese values are influenced by four schools of thought: Confucianism, Buddhism, Taoism (Mencius, 372-289 BC) and legalism. Confucianism, however, has the greatest influence (King & Bond, 1985; Tweed & Lehman, 2002). It combines practically all the other schools of thought. Confucianism advocates a harmonious life through discipline, human relations, ethics, politics, and business relations (Lam, 2006; Xing et al., 2016). Respect for elders, deference to authority, consciousness of social rank, modesty, and especially harmony are the central elements of Confucianism. Confucian values are shared by the institutes of Confucius (Tweed & Lehman, 2002) as well as by some Chinese multinationals (Xing et al., 2016). Confucius is positively translated into discourses on a 'harmonious socialist society' (Lam, 2006). These promote the development of virtue and encourage moderation, solidarity, humility, endurance, perseverance and especially compassion (Chen, 2008; Huang & Ding, 2006; Tsui, Tong & Mitra, 2009).

The Confucian tradition is generally cited as the main, if not the only source of the Chinese culture. Indeed, because of the strong societal change in China, it is unwise to try to present China as a culturally homogeneous entity. Having undergone several sociocultural and economic transformations over the past 30 years, Chinese culture is far from homogeneous. Today, China represents a world of contrasts and the engines of Chinese behaviour have three main sources of influence known as the 3Cs: Confucianism, communism, and capitalism. The works of some authors illustrate this Chinese reality (Keller & Kronstedt, 2005; Yang, 2012).

TABLE T Common characteristics of African and Chinese cultural values and their managerial implications				
Ubuntu, Kgotla / Confucianism	Managerial implications	References		
Sense of unity	– Team building	– Brooks & Brooks (1998) – Battle (2009); Metz & Gaie (2010)		
Governance	 Policy formulation, decision-making; collaborative leadership 	 Akena (2019) Barnard <i>et al.</i>, (2017) Beugré (2015) Diangitukwa (2014). Mompati & Prinsen (2000). 		
Benevolence	 Promoting love, building trust Social network building Reconciling and resolving conflicts Self-cultivation 	 Huang & Ding (2006); Low (2012); Mthembu, (1996); Nkomo (2006); Mangaliso, (2001). 		
Humility	 Avoiding being egotistical and being simple to attract people Endurance, patience, and determination 	– Low, (2012); Brooks & Brooks (1998); Mbigi (1997), Prinsloo (1996)		
Returning and paying back to the community	 Ensuring corporate social responsibility (CSR) (donations, building community hospitals, schools, etc.) 	– Brooks & Brooks (1998); Prinsloo, (1996); Nkomo (2006)		

Source: Based on the literature

Indeed, from 1949 to 1979, Confucianism was replaced by the principles of Marxism-Leninism and Maoism by the Chinese Communist Party (Meissner, 2006). The communist heritage has conveyed values such as the spirit of self-sacrifice, self-denial, sense of discipline and collectivism. Therefore, all planned economic activities had to obey 'human consciousness' instead of following the laws of economics. The spread of capitalism since 1979 has favoured openness and economic reform aimed at improving the efficiency of economic activities and empowering workers (Sachs & Woo, 2001).

In these new circumstances, the Chinese have not only adopted new lifestyles, but also begun a transition in their behaviour and mentality (Lynton & Thøgersen, 2010). Having gradually accepted the notions of market, competition, profit and money, they are becoming more 'rational'. They individually seek to create means of enriching themselves above all else. Within a few years, individual enrichment has become an irresistible attraction, and self-seeking interest has taken over (Warner, 2010). It is therefore difficult to provide an equivocal definition of Chinese cultural values and its educational system which is often criticised for its lack of critical thinking by learners.

Confucianism emphasises hierarchical interpersonal relationships. Thus, the Chinese government has actively promoted the virtues of Confucianism so as to encourage the development of a 'harmonious society'. Moreover, since the 1920s, a new Confucian movement has emerged. Neo-Confucians warn that desires can infringe morality and that profits must be subject to morality. For example, in the modern Confucian enterprise, leadership is encouraged (Ip, 2009).

Ubuntu, Kgotla and Confucianism represent the main philosophical visions of the Afro-Chinese world. Xing *et al.* (2016) showed that the cultural proximity between Ubuntu and Confucianism significantly influences Chinese and African managerial practices. These visions, although humanistic or philosophical, provide useful information for management practices in Africa and China. They contrast most of the firm theories developed in the West (profit-seeking) and emphasise the social dimension of firms (Manning, Kannothra & Wissman-Weber, 2017). This is summarised in the famous quote by the Dalai Lama cited by Braithwaite (2002: 3) 'Learning to forgive is much more useful than merely picking up a stone and throwing it at the object of one's anger, the more so when the provocation is extreme. For it is under the greatest adversity that there exists the greatest potential for doing good both for oneself and for others'.

In Africa, Ubuntu means that the person is a person through other people (Fink *et al.*, 2005), while Confucianism focuses on interpersonal relationships in the Chinese context. Both refer to certain virtues convertible under managerial principles such as entrepreneurship, leadership, network development and organisational management (Fink *et al.*, 2005) in the overall sense of the theme (Table 1). These two concepts as managerial philosophies can influence Western management in both China and Africa, and may generate a hybrid management system.

African and Chinese Management Styles

Managerial practices refer to a set of activities performed by the manager to achieve the objectives of the company. Henri Fayol (1841-1925) was one of the first authors to support an administrative approach to the organisation. The concept of POMC summarises the imperative components of Fayol's administrative vision. Aktouf (2012) summarised the ideal management functions in the era of knowledge economy. The POMC concept has been adapted by several authors (Ackoff, 1981; Kaplan & Atkinson, 2015). In this paper, we will use POMC to analyse the literature and extract the way in which Chinese and African managers conceive and practice these attributes.

PLANNING IN AFRICAN AND CHINESE ENTERPRISES

Planning is about determining set objectives and the means to achieve them. The existence of a plan or a vision, its characteristics (flexibility or rigidity), and its implementation by a manager are important to the success of the company.

Lack of managerial skills is perceived as a major obstacle to the implementation of strategic planning in African enterprises (Meyer & Xin, 2017). For the same authors, African companies lack the talent to plan the vision of the company. This managerial deficit has negative effects on the propensity of African firms to innovate and take risks when confronted with uncertainty (Murimbika & Urban, 2013). The managers of African SMEs lack strategic vision (Mayegle & Omam, 2015) or sometimes their vision is limited. This view is supported by several authors that criticise poor time management being one of the weaknesses of African cultural value systems (Faye, 2004; Kamdem, 2000). According to Samuel (2017), planners lack reliable information systems and plans remain formal. African firms rarely have the strategic tools to accelerate decision-making processes from policy formulation or implement in a timely manner (Stan-Maduka, 2010).

Decision-making comes from the head of the company and the objectives are rarely shared with all the company's employees, according to Jackson (2004) who also adds that African management styles are characterised by rigidity and slow bureaucracy. This lack of planning puts African companies at a disadvantage in terms of resources and capabilities such as capital, technology, and experience. Companies lack the strategic alliances needed to gain better access to key resources, acquire necessary skills, and operate partner networks to enter export markets (Acquaah, Zoogah & Kwesiga, 2013; Tvedten *et al.*, 2014).

In Chinese companies, management level plans by considering market forces and the long-term strategic objectives of the organisation (Wakabayashi, Kondo & Chen, 2001). However, as noted by Martinsons, Davison and Huang (2017), the failures of Chinese enterprises show that the vision of the company as well as its specific objectives, and strategic plans are less distinct. Some plans are supported by a rigorous information system (Yan & Davison, 2011).

In China, participating in decision-making and setting of business objectives between management and workers are two sides of the coin under the concept of participatory management (Zheng & Lamond, 2009). Conceiving the business as a family translates into action. This democratic participation arises not only in the general policy, but also in the organisation of companies. This allows employees to express their opinions freely and exchange ideas with the head of the company while still respecting the hierarchy. In other words, the voice of subordinates is important for the development of the company. This idea is in line with the ideas of Mayo (1880-1949) of the human relations school. Still on China, Buckley, Clegg and Tan (2006) demonstrated that the optimal management of state-owned enterprises (SOEs), relies on the withdrawal of government interference in planning. Table 2 shows the similarities and differences in Sino-African managerial practices with regard to planning.

Organisation of Activities in African and Chinese Companies

Organisation here means the precise determination of activities and the way they must be coordinated to achieve the goals of the company. It refers to the company's structure, organisation of work in its various forms, coordination of work, nature of rules, delegation of authority, and management style. Good organisation requires a rigorous selection system that creates lofty performance expectations and highlights the importance of human capital to organisations (Zheng & Lamond, 2009).

Bocco (2013) and Mamboundou (2003) emphasise that African companies are characterised by individual management and that this leads to a strong centralisation of decision-making process. In Africa, the leader has absolute power (traditional legitimacy). He/ she is like the 'almighty'. Culturally, one cannot contest the chief's decisions (Riotte, Diakite & Bourguet-Chassagnon, 2010). The chief delegates very little, and when he/she does, it is often about responsibilities without profound consequences. African companies are characterised by rigid bureaucracy (Ondari-Okemwa & Smith, 2009). Some recent works on the management of SMEs suggest that the proximity of the leader, that is, his family and his ethnicity, influence the rigidity of rules (Boukar & Soukiwai, 2015; Hansen, Langevang, Rutashobya & Urassa, 2017; Nkakleu, 2016). Elliot, Zhu and Wang (2019), in their study on inter-firm trust between Chinese and Africans, concluded that African firms have a horizontal collectivist orientation (cultural model in which the individual sees himself/herself as a member of an internal group whose members are all alike), whereas Chinese firms have a vertical collectivist orientation (cultural model in which the individual sees himself as a member of an internal group differentiated by his/her status).

Westwood and Lok (2003) demonstrated the high centrality of work in China whose authoritarian culture influences the thinking and behaviour of business leaders (Su & Wright, 2012). Chinese employees rarely take the initiative to give critical feedback or suggest improvements to projects in the company (Akhtar, Ding & Ge, 2008). Bureaucracy is prevalent in enterprises (Yasheng, 1990). To maintain a good relationship with the local government, some recruitment by Chinese enterprises can be made locally or from other provinces due to the lack of professionals in the local labour market (Ding, Ge & Warner, 2004). Recruitment policies are differ across companies (Björkman & Lu, 1999; Shen & Edwards, 2004). Chinese companies sometimes use headhunting firms but they also recruit from personal contacts or people recommended by family members and friends (Braun & Warner, 2002; Zhu & Warner, 2019), which is similar to the African practice (Ofori et al., 2012). Hence, the rules are not rigid in Chinese companies.

In China, with the development of technology, recruitment can also be made through websites such as 51job.com. Chinese and African recruitment processes are similar in that psychometric tests are rarely used and tasks at the organisational level are described less formally (Fabre & Paris, 2011). In both Chinese and African companies, employees must be versatile and have a wide range of skills and abilities (Mamboundou, 2003; Su & Wright, 2012). Table 2 shows the similarities and differences in Sino-African managerial practices with regards to organisation.

MANAGEMENT (OR LEADERSHIP) IN AFRICAN AND CHINESE ENTERPRISES

Management refers to the process by which the leader positively influences the organisational members to encourage them to participate voluntarily to achieve the objectives of the company. In China, as in several African countries, the leader is legitimate and accepted by his/her subordinates without considering his/ her utilitarian values. His leadership position is maintained by intra- and extra-organisational structural arrangements as well as with deep historical foundations in some cases (Nzelibe, 1986). The leader in China, far from being a follower, may lack technical skills. This is also the case in Africa. For example, for Ugandans, honesty and reliability are the attributes of a good leader (Acquaah *et al.*, 2013). The results of the study of leadership in Africa by Jones, Blunt and Sharma (1996) showed that managers value leadership, not performance. This is consistent with the higher levels of power distance that characterise Asian and African societies (Hofstede, 1980), with dominant family and patrimonial structures. In many African contexts, emphasis is placed on a leader's ability to perform his obligations to his/ her ethnic affiliates (Nzelibe, 1986).

African and Chinese societies tend to be egalitarian within age groups, but hierarchical or gerontocratic between age groups (Horwitz, Heng & Quazi, 2003; Ma, 2007). Hierarchy is seen as the natural means of controlling social relationship in China as well as in Africa. This is consistent with the natural order of power relations (Kirkbride, Tang & Westwood, 1991). In particular, African leaders give a prominent place to subservience and deference. This hierarchical level has negative consequences on the ability to delegate responsibilities (Elkan, 1988). Thus, Chinese and African leaders are often required to behave in a paternalistic and autocratic manner (Jones et al., 1996). Some studies attribute the success of African firms to focusing on the paternalistic, authoritarian, and humanistic style of management as a means of controlling (Jones et al., 1996; Warner, 2011). The rules are not clearly stated, are less convincing, do not consider the assent of members of the company, and are generally oral (Boisot & Liang, 1992; Kamdem, 2000).

Horwitz *et al.* (2006) also noted the convergence of certain managerial practices in Africa and Asia especially regarding salaries, job motivation and employee retention. In Africa, compensation systems include personal recognition and promotion, access to medical facilities, salary increments, bonuses, seniority, and good rapport with the manager (Ayanda & Sani, 2011; Azolukwam & Perkins, 2009; Ofori *et al.*, 2012; Okpara & Wynn, 2008). However, salary increments influence organisational performance both in Africa (Ayanda & Sani, 2011) and in China (Mok & Yeung, 2005). Premiums in China are a guarantee of the protections used to retain staff in a highly competitive market (Ding *et al.*, 2004), but they are paid based on individual and collective performance (Braun & Warner, 2002; Zhu & Warner, 2019).

Several studies highlight the severe limitations of human capital in Africa (Amankwah-Amoah & Debrah, 2011; Cooke *et al.*, 2015), particularly in terms of skills, training, and knowledge management (Makinda, 2007; Taylor, 2009). However, progressively more African organisations that are concerned about staff training because of its beneficial results to the firm. According to Okpara and Wynn (2008), Nigerian managers have indicated that training and development activities have a positive effect on the performance of their organisations.

In China, training and knowledge transfer have major impacts on business development. They are also sources of motivation for employees (Fryxell, Dooley & Li, 2004). Large Chinese firms are willing to invest heavily in staff training and development, while small firms tend to provide minimal or basic training. In some cases, training may only include basic information on the company culture, job description and, working environment (Ding et al., 2004) and culture, to enable staff members to familiarise themselves with the company's (Wang, Zhou, Lu & Jiang, 2005). In China, some companies choose to send their employees outside for training while complementing it with internal capacity building activities (Braun & Warner, 2002) using mentoring and coaching (practices that are still underdeveloped in Africa).

In African and Chinese organisations, the learning style is based on a humanistic approach as opposed to the scholastic approach of the West. In African enterprises, knowledge transfer policies are scarce (Ondari-Okemwa, 2004). By contrast in China, the main issue is the need to retain talented staff (Cunningham & Rowley, 2007) by allowing them to share knowledge collectively. Employees in Chinese manufacturing companies prefer to keep their implicit knowledge and are only willing to share informally. A range of factors derived from Chinese culture, such as an awareness of the hierarchy, the fear of losing face, a sense of modesty, competitiveness, and a preference for face-toface communication, may impede knowledge management in Chinese organisations (Tsui *et al.*, 2009). Table 2 summaries of the similarities and differences in the Sino-African managerial practices with regard to management.

Control processes of African and Chinese Enterprises

Finally, control (monitoring) is about ensuring that activities produce the desired results. According to Massie and Hepworth (1987), 'control is the process that measures current performance and guides it toward some predetermined goal'. Several authors state that SMEs understand the need for a management control system (Mayegle & Omam, 2015). However, control procedures are often perceived as threats. The typical African does not accept objective criticism (Mayegle & Omam, 2015). Learning by mistake is rarely being used in African management. Thus, culturally, control is considered malicious. One of the challenges faced by African organisations is thus the lack of an effective evaluation and oversight framework, which hampers the effective implementation of performance management in public and private organisations. Formal mechanisms for managing governance performance in organisations are limited (Acquaah et al., 2013). In African societies, power is concentrated at the top and only the entrepreneur can induce change and make adjustments at the organisational level.

In China, the wider use of objective performance measures in the management control framework is recommended by some authors. Control must be based on facts and allow employees to improve (O'Connor, Deng & Luo, 2006; Zhou, Lu & Jiang, 2005). Chinese employees value learning by doing or by trial and error (Deng, 2009; Martinsons, Davison & Huang, 2017). Chinese SOEs use modern measures of evaluation as effective tools to improve efficiency and productivity (Bai & Bennington, 2005). One of the major roles of Chinese leaders is to evaluate their subordinates without considering the social relationships that bind them. In other words, social bonds do not affect the performance evaluations governed by the principles of employees saving face (Mianzi) if they have made mistakes (Wang *et al.*, 2005). The

TABLE 2 Profile of managerial practices in Africa and China based on POMC phases					
	Africa	Reference	China	Reference	
Planning	 Lack of talent to plan the vision Centralisation of decision- making Lack of technical and managerial skills Lack of strategic alliances Slow decision-making Non-existent innovation and rigidity of the plan 	 Acquaah <i>et al.</i> (2013) Jackson (2004) Murimbika & Urban (2013) Stan-Maduka (2010) Tvedten <i>et al.</i> (2014) 	 Less plan of the vision and the objectives of the firm Long term strategic plan Consensus building on societal values Company perceived as a family (Participatory management, good name of family, and personal self- image strengthened) Employee's opinion is important for decision-making Alliance plan and strategic partnerships 	 Buckley <i>et al.</i>, (2006) Zheng & Lamond, (2009) 	
Organising	 Higher hierarchical distance and difficulties in delegating power Traditional legitimacy Little delegation Rigidity of bureaucracy Ethnicity recruitment (Nepotism) Vertical collectivist orientation Slight use of recruitment sites, recommended by friends, family members (rarely recruitment agencies) Absence of psychometric recruitment tests Non-compliance with job description 	– Fabre & Paris (2011) – Ofori <i>et al.</i> (2012) – Elliot <i>et al.</i> (2019)	 Higher hierarchical distance Lack of initiative The prevalence of bureaucracy (SOE) Maintenance of social links Different types of recruitment based on local and family relations (nepotism) Horizontal collectivist orientation Use of recruitment sites (headhunting firms) Absence of psychometric recruitment tests High tolerance of fellow members Non-respect of job descriptions 	 Björkman & Lu, (1999) Braun & Warner (2002) Ding <i>et al.</i> (2004) Elliot <i>et al.</i> (2019) 	
Managing	 Autocratic and paternalistic leadership Leader must respect social and ethnic commitments The leader's technical and managerial skills are less important Emphasis on social relationships Failure to respect pay scales Personal recognition, medical facilities, salary increases, bonuses and gratuities Resistance to organisational change Non-existence of KM policy Obsolete training plan Humanistic Learning 	 Acquaah <i>et al.</i> (2013) Amankwah-Amoah & Debrah, (2011) Ayanda & Sani (2011) Azolukwam & Perkins (2009) Cooke <i>et al.</i> (2015) Horwitz <i>et al.</i> (2003) Jackson <i>et al.</i> (2008) Kamoche <i>et al.</i> (2012) Makinda, (2007) Ofori <i>et al.</i> (2012) Okpara & Wynn (2008) Ondari-Okemwa (2004) Taylor (2009) 	 Autocratic and paternalistic leadership Leader must embody harmony, volunteerism and honesty The leader's technical and managerial skills are less important Emphasis on social relationships Pay-for-performance employment Bonuses, gratuities and others are paid (individual & collective performances) Resistance to organisational change KM as key organisational development Informal and collective sharing of knowledge Ambitious training plan (coaching/ mentoring Humanistic Learning High achiever 	 Acquaah et al. (2013) Braun & Warner (2002) Cunningham & Rowley (2007) Ding et al. (2004) Fryxell et al. (2004) Hofstede (1980) Horwitz et al. (2003) Ma (2007) Kirkbride et al. (1991) Mok & Yeung (2005) Tsui et al. (2009) Wang et al. (2005a) Warner (2011) Zhu et al. (2008) 	
Controlling	 Understand the need for control systems Control is culturally considered malicious Control procedures are often perceived as threats Complex controlling rules and procedures Bureaucratic monitoring Lack of an effective evaluation framework Sometimes the control is biased 	– Acquaah <i>et al</i> . (2013)	 Modern evaluation tools Use of management control framework Value learning by doing or by trial and error Neutral evaluation (not considering social ties) Evaluation for the implementation of training policies 	 Bai & Bennington (2005) Braun & Warner (2002) Farh <i>et al.</i> (2007) 	

Source : Based on the literature

employee appraisal system allows companies to know which training is to be undertaken by staff (Braun & Warner, 2002) as well as provides them with feedback on performance (Braun & Warner, 2002). Table 2 summarises the similarities and differences in Sino-African managerial practices with regard to control.

In summary, compared with Africans, Chinese managers achieve higher results by building on societal values, mobilising the support of all employees, and adopting strategic partnerships to make the organisation proactive and creative. Concerning organising and managing, the review of the literature reveals that significant similarities exist in terms of the leadership, power distance, recruitment, compensation, learning, job description, and social relationships between China and Africa.

The leader in these regions is not perceived as a coach who offers dynamic and personalised support to team members to enable them to identify their own solutions to their problems. They rather manage training and knowledge dissemination differently. For the Chinese, it emphasises learning, where mistakes can be tolerated, whereas the control procedures in Africa are often perceived as threats; hence, the process does not foster employee learning.

Entrepreneurial and Networking Capacities in China and Africa

The study of entrepreneurship is a key component of research on economic development in Africa (Acquaah et al., 2013; Kiggundu, 2013; Saint, 2015; Walsh, 2015) and in China (Chu, Kara, Zhu & Gok, 2011; Li & DaCosta, 2016). Entrepreneurship contributes to social prosperity and social mobility (Louw, Van Eeden, Bosch & Venter, 2003). After political and economic reforms were introduced in China in the 1970s, entrepreneurship played a major role in its economic and structural transformation (Anderson, Li, Harrison & Robson, 2003). In Africa, despite the many business opportunities (Chironga, Leke, Lund, & Van Wamelen, 2011; Walsh, 2015) and programmes that promote entrepreneurial initiatives, economic growth is more centred on foreign investment. The Chinese entrepreneurial spirit is reflected in the following Chinese proverb: 'It is better to be a chicken's head than a phoenix's tail' (Li & Liang, 2015). In China, the most important driving forces behind entrepreneurship include earning a higher income, the desire to become the boss, and a need for success (Chu et al., 2011; Pistrui, Huang, Oksoy, Jing & Welsch, 2001). The success factors identified as relevant among Chinese people include reputation, honesty, risk aversion, hard work, optimism, and pragmatism (Birdthistle et al., 2011; Chu et al., 2011; Li & Liang, 2015; Birdthistle et al., 2011).

Africa's population rose from 478 million in 1980 to about 1.2 billion at present, and is projected to increase to 1.5 billion by 2025 and 2.4 billion by 2050 (Economic Commission for Africa, 2019). By 2050, the Chinese population will have stabilised. In Sub-Saharan Africa, there are approximately five million SMEs (Ardington *et al.*, 2016; Zoogah *et al.*, 2015). African microenterprises provide marginal jobs. Half of small formal enterprises with more than 10 employees are owned by residents of Eastern and Central Asian origin (Schulpen & Gibbon, 2002).

In both Africa and China, governments can no longer respond to job demands; however, in Sub-Saharan Africa, the young population is growing. Today, 62% of young people in Africa are working age compared with only 17% in China. The median age in Sub-Saharan Africa is 18.6 years, lower than any region globally. In the 2000s, the over 31.5 million Chinese enterprises were estimated to provide 70% of tax revenues and 90% of employment (Hung & Whittington, 2011; Fung, Pei & Zhang, 2006). Indeed, the reforms implemented by China have resulted in strong growth in SOEs and SMEs through the creation of industrial zones and districts, private enterprises, and joint ventures with foreign companies (Cunningham & Rowley, 2007; Lewis *et al.*, 2013).

Entrepreneurship in Africa operates in an environment that is strongly influenced by government policies. Kenyan and Ghanaian entrepreneurs have found that government's support and political stability have enhanced their companies' development (Chu et al., 2007). Governments play an active role in economic and industrial policy by providing basic public goods and services. However, some authors note that public policies do not contribute to the development of entrepreneurial skills in Africa (Edoho, 2015). Ahmed and Nwankwo (2013) provided insights into the key factors influencing entrepreneurship in Africa. For the authors, many challenges remain such as the lack of access to finance and credit (Aghion et al., 2007), lack of training in technology (Biggs & Srivastava, 1996; Asongu & Le Roux, 2017) and telecommunications (e.g developing e-business), and the low income of African consumers. Other difficulties such as lack of market information, unfair competition, and above all, lack of managerial skills (Fatoki & Asah, 2011). Sonobe et al. (2011) and Beamish (2018) found that of basic management training should improve business practices and performance in Ghana

Another major feature of the Chinese culture is the importance of social networks and family in business relations in China. The study of social networks has a long tradition in academic research and covers several disciplines of the social sciences. Networks are explored from the theory of social capital and social exchange (Putnam, 2001). Gilmore and Carson (1999) define network as: "A collection of individuals who may or may not be known to each other and who in some way contribute something to the entrepreneur, either passively, reactively, or proactively elicited or not". Thus defined, the importance of networking is universally accepted as a key attribute of business success and entrepreneurial activity (Foley, 2008; Foley & O'Connor, 2013). In China, the family provides a form of mentoring to its members and employees are treated as members of the same family (Tsui *et al.*, 2009).

Social networking is important in order to adapt to the new demands of the economy. It allows entrepreneur to find innovative solutions to the needs of their clients. Networks allow the entrepreneurs to expand their contacts, find business associates, support and opportunities, and help build trust to satisfy clients' needs (Foley, 2008; Johannisson, Alexanderson, Nowicki & Senneseth, 1994). In China, the concept of Guanxi is used to represent a network. Guanxi is an essential element of business promotion in China (Wilson & Brennan, 2010). Although Guanxi has multiple definitions, it refers to a form of relationship in the Chinese context based on interpersonal trust (Cui, Wen, Xu & Qin, 2013). For example, *Tsai et al.*, (2013) found that Guanxi allows information sharing, confidence

TABLE 3 Comparative study of Chinese and African entrepreneurial skills				
	Africa	China		
Reasons for entrepreneurial actions	Increase incomeBecome own boss	 Increase income Become own boss Proof of success 		
Source of opportunities	- More imitation of existing ventures	- Individual creativity but also imitation		
Discovery of opportunities	 Fortuitous discovery 	- Systematic search and fortuitous discovery		
Nascent entrepreneurs	 Survival activities Lack of experiences and managerial skills Low level of education 	 Young educated/experienced Full use of resources/abilities Savings Risk taking Optimists and pragmatists 		
Entrepreneurial culture and risk taking	- Different, depending on the regions	 Well-developed entrepreneurial culture 		
Entrepreneurial and the use of social network – Family – Ethnic – inter enterprises	– Strong – Strong – Rivalry	– Strong – Strong – Competition / rivalry		
Job creation	– Marginal	– Full		
Power distance and collectivism	– High with low entrepreneurial capacities	– High with high entrepreneurial capacities		
Knowledge transfer	– Marginal	– Reinforced by Guanxi		
ICT level	 High penetration with low users 	- High penetration with high users		
Government support	 Marginal (request for pledge) 	– Important		

Source: Based on the literature

building, and organisational learning. Likewise, Khavul, Bruton, and Wood (2009) showed that entrepreneurs in Africa use family and ethnic networks to ensure business development. Some authors, however, find that African entrepreneurs face difficulties in establishing and maintaining effective networks (Okpara & Irwin, 2011).

In Sub-Saharan Africa, the use of networks, while crucial for business success, remains under-optimised (Tvedten *et al.*, 2014). For McDade and Spring (2005), 'new generation' African entrepreneurs rely on entrepreneurial networks founded on economic integration clusters. Young Africans have entrepreneurial skills, but these need support to develop them in order to cope with the labour market. Table 3 compares studies of the entrepreneurial skills of the Chinese and Africans.

Conclusion and implications

This study compares managerial and entrepreneurial practices between China and Africa to identify the challenges and opportunities that Chinese multinationals may face in their operations in Africa. Managing the corporate culture is the key factor behind organisational change and business success. This study thus explains the specific features of Chinese and African management as well as identifies the characteristics, behaviours, and ideologies that distinguish African entrepreneurs from their Chinese counterparts.

In so doing, it contributes to the body of literature on Sino-African business management as well as the emerging literature on China's engagement in Africa and its implications for human capital development. The China-Africa inter-market partnership has been the most active transcontinental trade relationship of the last decade (Elliot *et al.* 2019; Syed, Metcalfe, Ali & Ekuma, 2018). China's presence in Africa has introduced a new geopolitical dynamic that should be integrated into the way how international HRM is being studied; yet few studies have been undertaken at the organisational level. These are important because the presence of Chinese multinationals in Africa may add new perspectives to the debate on international HRM.

Since the early 2000s, studies on management practices in China have increased (Warner, 2010), whereas, the analysis of African management is still an emerging concept (Kiggundu, 2013). Many studies offer a critical and analytical review of African management (Nkomo, 2011; Zoogah & Nkomo, 2013; Zoogah *et al.*, 2015). However, this review compares African management with that of China over time. Africa and China are both influenced by managerial practices from the other region. It is thus necessary to understand the differences and consider formulating a hybrid approach that values the differences between the two cultures. Hofstede's (1984) studies show that cultures influence each other. Africa and China can offer valuable insights and managerial wisdom to debates on management issues, notably around the concepts of *Ubuntu* and Confucianism.

This study is timely because since 2018, China's total imports and exports to Africa have amounted to \$204 billion (MOFCOM, 2019). In 2018, 81,562 African students from the 54 African countries were pursuing their studies in China's higher education institutions. According to the SAIS-CARI (2019) database, thousands of Chinese workers are employed in Africa, including in about 10,000 Chinese companies (Jayaram, Kassiri & Sun, 2017). There are also thousands of African workers in cities such as Guangzhou, Yiwu, and Shanghai. In the Chinese companies in African countries surveyed by McKinsey (2017), 89% of employees are African (Oqubay & Lin, 2019). However, some studies have found conflicting relationships between Chinese and Africans owing to the long work hours, absence of a written contract, resistance to unionisation, more frequent violations of labour regulations, unfavourable wage conditions, communication barriers, and poor knowledge of local management (Abodohoui, Su & Da-Silva, 2018, Lee, 2017; Sautman & Hairong, 2016).

If the investments and activities of Chinese enterprises accelerate, the future of Africa has considerable advantages. African countries could mobilise larger investments to increase their productivity, competitiveness, and technological readiness, and tens of millions of additional African workers could secure stable employment (Sun, Jayaram & Kassiri, 2017). To achieve these ambitions, knowledge of Chinese and African management practices is important. Given the globalisation and internationalisation of Chinese companies, progressively more Chinese are likely to settle in Africa and they must seek to become familiar with management practices. Hence, the information provided by our research will be useful to foreign and national practitioners for developing relevant HRM policies and practices.

Within every culture, fundamental values nourish and enliven members and inspire them to develop. More importantly, every society has its strengths and weaknesses, which manifest in business practice. In China and Africa, it is necessary to pursue the best practices in both worlds, although it is sometimes difficult to adapt successful models. To achieve this goal, strong leadership is required, and leaders must have the ability to reconcile polarities and manage diversity. From a holistic perspective, we will no longer speak of the 'one best practice' but rather of a totality of 'best practices'. In other words, best practices from the West, East, Africa, and others will all be considered to form a new entity of practices that can respond to the demands of globalisation (i.e. a geocentric model).

The Chinese presence in Africa is now well established. Similarly, Africans are present both in Chinese universities and in large firms in Chinese cities. Although cultural differences can be perceived as a major management problem, the Yin/Yang perspective suggests that cultures do not collide mechanically, but rather inspire and ignite the learning processes of intercultural management (Fang, 2010), often leading to cultural hybridisation. The transfer of Afro-Chinese knowledge can be supported by the cultural proximity translated by *Ubuntu* and Confucianism (Xing *et al.*, 2016). Just as Africa can learn from China, China can also learn from its experiences in Africa (Horwitz, Kamoche & Chew, 2002).

Research on African management is rarely published in the highest rated journals. Apart from in South Africa, researchers are only just beginning to understand the development of business in these countries. New lenses are needed to understand and explain African management (Zoogah & Zoogah, 2014) because it is still poorly conceptualised (Hernandez & Kamdem, 2007). The existing literature also highlights the need for more transnational studies of Sino-African management styles (Cooke, Veen & Wood, 2017). Further examination based on empirical research on the differences in management style in these two regions is clearly needed. More precise measurements of management style dimensions such as the cultural dimensions of Hofstede, Trompenaars, and Hall should also be developed to better understand the managerial styles of China and Africa. Africans must attempt to compensate for their lack of managerial skills (Tvedten *et al.*, 2014), education, and training (Walsh, 2015) by appropriating new communication technologies and knowledge management in African enterprises. The concept of networks must also be studied and implemented in intra-African business relations because this encourages collaborative entrepreneurship. The African Diaspora, like the Chinese Diaspora, can organise itself into a learning network (Cooke *et al.*, 2015).

One of the major limitations is that this study is based on a content analysis. Future studies should therefore focus on empirical research on African and Chinese managers and entrepreneurs. Finally, according to China-Africa studies of management, *Ubuntu* and *Kongzi* (Confucianism) are two concepts that intersect in these two regions. Both concepts have been used to highlight the social, political, or philosophical characteristics of African people. However, because of the diversity across Africa, it is difficult to generalise *Ubuntu* to the entire continent. It is therefore necessary to conduct future research on the paradigm of *Ubuntu* that translates much of the African managerial philosophy.

References

- ABODOHOUI, A., SU, Z., & DA-SILVA, I. A. (2018). "Chinese Investments in Africa: What Have We Learnt"?. Management International/International Management/Gestión Internacional, 22(3).
- ABOR, J., & QUARTEY, P. (2010). "Issues in SME development in Ghana and South Africa". International Research Journal of Finance and Economics, 39(6), p. 215-228.
- ACKOFF, R. L. (1981). Creating the corporate future: Plan or be planned for. University of Texas Press.
- ACQUAAH, M., ZOOGAH, D. B., & KWESIGA, E. N. (2013). "Advancing Africa through management knowledge and practice: The way forward". *African Journal of Economic and Management Studies*, 4(2), p. 164-176.
- AGHION, P., FALLY, T. & SCARPETTA, S. (2007). "Credit constraints as a barrier to the entry and post-entry growth of firms". *Economic Policy*, 22(52), p. 732-779.
- AHMED, A., & NWANKWO, S. (2013). "Entrepreneurship development in Africa: an overview". World Journal of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development, 9(2/3), p. 82-86.
- AKENA, F. A. (2019). "Ancient Governance in Africa". In Gender, Democracy and Institutional Development in Africa (pp. 37-65). Palgrave Macmillan, Cham.
- AKHTAR, S., DING, D. Z., & GE, G. L. (2008). "Strategic HRM practices and their impact on company performance in Chinese enterprises". *Human Resource Management*, *47*(1), 15-32.
- AKTOUF, O. (2012). Le management entre tradition et renouvellement, 5^e édition. Avec la collaboration d'Olivier Boiral, Mehran Ebrahimi, Anne-Laure Saives et Fatima-Zohra Er-Rafia. Boucherville, Gaëtan Morin.
- ALMOND, P. (2011). "Revisiting 'country of origin' effects on HRM in multinational corporations". *Human Resource Management Journal*, 21(3), p. 258-271.

- ALON, I., CHANG, J., FETSCHERIN, M., LATTEMANN, C., & MCINTYRE, J. (Eds.). (2009). China rules: Globalization and political transformation. Springer.
- AMANKWAH-AMOAH, J., & DEBRAH, Y. A. (2011). "The evolution of alliances in the global airline industry: A review of the African experience". *Thunderbird International Business Review*, 53(1), p. 37-50.
- ANDERSON, A. R., Li, J. H., HARRISON, R. T., & ROBSON, P. J. (2003). "The increasing role of small business in the Chinese economy". *Journal of Small Business Management*, 41(3), p. 310-316.
- ARDINGTON, C., BÄRNIGHAUSEN, T., CASE, A. & MENENDEZ, A. (2016). "Social protection and labor market outcomes of youth in South Africa". *ILR Review*, 69(2), p. 455-470.
- ASONGU, S. A., & LE ROUX, S. (2017). "Enhancing ICT for inclusive human development in Sub-Saharan Africa". *Technological Forecasting and Social Change*, 118, p. 44-54.
- AYANDA, O. J., & SANI, A. D. (2011). "An evaluation of Strategic Human Resource Management (SHRM) practices in Nigerian Universities: the impact of ownership type and age". *European Journal of Economics, Finance and Administrative Sciences*, 32(7), p. 7-25.
- AZOLUKWAM, V. A. & PERKINS, S. J. (2009). "Managerial perspectives on HRM in Nigeria: Evolving hybridization"? *Cross Cultural Management: An International Journal*, 16(1), p. 62-82.
- BAI, X. & BENNINGTON, L. (2005). "Performance appraisal in the Chinese state-owned coal industry". International Journal of Business Performance Management, 7(3), p. 275-287.
- BARNARD, H., CUERVO-CAZURRA, A., & MANNING, S. (2017). "Africa business research as a laboratory for theory-building: extreme conditions, new phenomena, and alternative paradigms of social relationships". *Management and Organization Review*, 13(3), p. 467-495.
- BATTLE, M. (2009). *Ubuntu: I in you and you in me*. New York: Seabury Books.
- BEAMISH, P. W. (2018). "The 39 Country Initiative and Africa". Africa Journal of Management, 4(1), p. 111-123.
- BEUGRÉ, C. (2016). Social entrepreneurship: Managing the creation of social value. Routledge. DOI https://doi.org/10.4324/9780203442609.
- BEUGRÉ, C. D. (2015). "The challenge of management scholarship in Africa". Africa Journal of Management, 1(1), p. 94-98.
- BIDAULT, F., JOSÉ, R., ZANAKIS, S. H. & RING, P. S. (2018). "Willingness to rely on trust in global business collaborations: Context vs. demography". *Journal of World Business*, 53(3), p. 373-391.
- BIGGS, T. & SRIVASTAVA, P. (1996). Structural Aspects of Manufacturing in Sub-Saharan Africa: Findings from a Seven Country Enterprise Survey (Vol. 346): World Bank Publications.
- BIRDTHISTLE, N., ROZELL, E. J., SCROGGINS, W. A., GUO, A. & FUENTES, J. L. (2011). "Cultural Prototypes of the Successful Entrepreneur: A Cross-Cultural Comparison of Ireland, Guatemala, and China". Small Business Institute Journal, 5(1), p. 1-37.
- BJÖRKMAN, I. & LU, Y. (1999). "The management of human resources in Chinese-Western joint ventures". *Journal of World Business*, 34(3), p. 306-324.
- BJÖRKMAN, I., BUDHWAR, P., SMALE, A. & SUMELIUS, J. (2008). "Human resource management in foreign-owned subsidiaries: China versus India". *The International Journal of Human Resource Management*, 19(5), p. 964-978.

- Bocco, B. S. (2013). "Gestion de la Vulnérabilité des Petites Entreprises dans un environnement turbulent: entre un comportement planifié et opportuniste". *Humanisme et Entreprise*, (1), p. 1-20.
- BOISOT, M. & LIANG, X. G. (1992). "The nature of managerial work in the Chinese enterprise reforms. A study of six directors". Organization Studies, 13(2), p. 161-184.
- BOUKAR, H. & SOUKIWAI, B. (2015). "Influence de la proximité familiale du dirigeant sur la rémunération des salariés au sein des PME camerounaises". *Question (s) de management*, (2), p. 23-34.
- BRAITHWAITE, J. (2002). Restorative justice & responsive regulation. Oxford University Press.
- BRAUN, W. H. & WARNER, M. (2002). "Strategic human resource management in western multinationals in China: The differentiation of practices across different ownership forms". *Personnel Review*, 31(5), p. 553-579.
- BUCKLEY, P. J., CLEGG, J. & TAN, H. (2006). Cultural awareness in knowledge transfer to China—The role of guanxi and mianzi. *Journal of World Business*, 41(3), p. 275-288.
- CHEN, M.-J. (2008). "Reconceptualizing the competition-cooperation relationship: A transparadox perspective". *Journal of Management Inquiry*, 17, p. 288-304.
- CHIRONGA, M., LEKE, A., LUND, S. & VAN WAMELEN, A. (2011). "Cracking the next growth market: Africa". *Harvard Business Review*, 89(5), p. 117-+.
- CHU, H. M., KARA, O., ZHU, X. & GOK, K. (2011). "Chinese entrepreneurs: Motivations, success factors, problems, and business-related stress". *Journal of Chinese Entrepreneurship*, 3(2), p. 84-111.
- COOKE, F. L., VEEN, A., & WOOD, G. (2017). "What do we know about cross-country comparative studies in HRM? A critical review of literature in the period of 2000-2014". *The International Journal* of Human Resource Management, 28(1), p. 196-233.
- COOKE, F. L., WOOD, G. & HORWITZ, F. (2015). "Multinational firms from emerging economies in Africa: implications for research and practice in human resource management". *The International Journal of Human Resource Management*, 26(21), p. 2653-2675.
- CUI, N., WEN, N., XU, L. & QIN, Y. (2013). "Contingent effects of managerial guanxi on new product development success". *Journal* of Business Research, 66(12), p. 2522-2528.
- CUNNINGHAM, L. X. & ROWLEY, C. (2007). "Human resource management in Chinese small and medium enterprises: A review and research agenda". *Personnel Review*, 36(3), p. 415-439.
- DAVIES, H., LEUNG, T. K., LUK, S. T. & WONG, Y.-H. (1995). "The benefits of "Guanxi": the value of relationships in developing the Chinese market". *Industrial marketing management*, 24(3), p. 207-214.
- DENG, P. (2009). "Why do Chinese firms tend to acquire strategic assets in international expansion"?. *Journal of World Business*, 44(1), p. 74-84.
- DIANGITUKWA, F. (2014). "La lointaine origine de la gouvernance en Afrique: l'arbre à palabres". *Revue Gouvernance*, 11(1), p. 1-20.
- DING, D. Z., GE, G. & WARNER, M. (2004). "Evolution of organizational governance and human resource management in China's township and village enterprises". *The International Journal* of Human Resource Management, 15(4-5), p. 836-852.
- ELKAN, W. (1988). "Entrepreneurs and entrepreneurship in Africa". The World Bank Research Observer, 3(2), p. 171-188.

- ELLIOT, E. A., ZHU, Z., & WANG, F. L. (2019). "Inter-firm Trust between Emerging Markets: Chinese Firms in Africa". Journal of Macromarketing, 0276146719842225.
- FABRE, A. & PARIS, M. (2011). "Recruter et manager en Afrique: un défi impossible? Le cas des équipes pluriculturelles au Nigeria". *Le journal de l'école de Paris du management* (4), p. 30-37.
- FANG, T. (2010). "Asian management research needs more self-confidence: Reflection on Hofstede (2007) and beyond". Asia Pacific Journal of Management, 27(1), p. 155-170.
- FATOKI, O. & ASAH, F. (2011). "The impact of firm and entrepreneurial characteristics on access to debt finance by SMEs in King Williams' town, South Africa". *International Journal of Business and Management*, 6(8), p. 170-179.
- FAYE, A. W. (2004). "Valeurs culturelles et pratiques de GRH en Afrique subsaharienne: au-delà du discours incantatoire". In Symposium Euromed Marseille.
- FAYOL, H. (1916). Administration industrielle et générale; prévoyance, organisation, commandement, coordination, controle, Paris, H. Dunod et E. Pinat. *Режим доступу: http://www. worldcat. org.*
- FINK, G., HOLDEN, N., KARSTEN, L. & ILLA, H. (2005). "Ubuntu as a key African management concept: contextual background and practical insights for knowledge application". *Journal of Managerial Psychology*, 20(7), p. 607-620.
- FOLEY, D. & O'CONNOR, A. J. (2013). "Social capital and the networking practices of indigenous entrepreneurs". *Journal of Small Business Management*, 51(2), p. 276-296.
- FOLEY, D. (2008). "Indigenous (Australian) Entrepreneurship"? International Journal of Business and Globalisation, 2(4), p. 419-436.
- FRYXELL, G. E., DOOLEY, R. S. & LI, W.-S. (2004). "The role of trustworthiness in maintaining employee commitment during restructuring in China". Asia Pacific Journal of Management, 21(4), p. 515-533.
- FUNG, H.-G., PEI, C. & ZHANG, K. H. (2006). China and the challenge of economic globalization: The impact of WTO membership. Armonk, New York: M.E. Sharpe.
- GHEBREGIORGIS, F. & KARSTEN, L. (2005). "Human resource management in Eritrea: challenges and prospects". *Employee relations*, 28(2), p. 144-163.
- GILMORE, A. & CARSON, D. (1999). Entrepreneurial marketing by networking. *New England Journal of Entrepreneurship*, 2(2), p. 31-38.
- GUILLON, M., & MATHONNAT, J. (2019). "What can we learn on Chinese aid allocation motivations from available data? A sectorial analysis of Chinese aid to African countries". *China Economic Review*.
- HAMEL, G. & PRAHALAD, C. K. (2013). Competing for the Future: Harvard Business Press.
- HANSEN, M. W., LANGEVANG, T., RUTASHOBYA, L. & URASSA, G. (2017). "Coping with the African Business Environment: Enterprise Strategy in Response to Institutional Uncertainty in Tanzania". *Journal of African Business*, 19(1), p. 1-26.
- HE, Y. (2019). China and its participation in global governance in the new era. *Handbook on China and Globalization*, p. 469.
- HERNANDEZ, É. M. & KAMDEM, E. (2007). "Universalité ou contingence de l'enseignement de la gestion Le cas de l'Afrique". *Revue française de gestion*, (9), p. 25-41.

HOFSTEDE, G. (1980). Cultural consequences. Beverly Hills: Sage.

- HOFSTEDE, G. (1984). Culture's consequences: International differences in work-related values (Vol. 5). sage.
- HORWITZ, F. (2015). "Human resources management in multinational companies in Africa: A systematic literature review". *The International Journal of Human Resource Management*, 26(21), p. 2786-2809.
- HORWITZ, F. M. (2013). "An analysis of skills development in a transitional economy: The case of the South African labour market". *The International Journal of Human Resource Management*, 24(12), p. 2435-2451.
- HORWITZ, F. M., HENG, C. T., & QUAZI, H. A. (2003). "Finders, keepers? Attracting, motivating and retaining knowledge workers". *Human resource management journal*, 13(4), p. 23-44.
- HORWITZ, F. M., HENG, C. T., QUAZI, H. A., NONKWELO, C., RODITI, D. & ECK, P. V. (2006). "Human resource strategies for managing knowledge workers: an Afro-Asian comparative analysis". *The International Journal of Human Resource Management*, 17(5), p. 775-811.
- HORWITZ, F. M., KAMOCHE, K. & CHEW, I. K. (2002). "Looking East: Diffusing high performance work practices in the southern Afro-Asian context". The International Journal of Human Resource Management, 13(7), p. 1019-1041.
- HUANG, Y. & DING, S. (2006). "Dragon's underbelly: An analysis of China's soft power". *East Asia*, 23(4), p. 22-44.
- HUANG, Y. (2008). Capitalism with Chinese characteristics: Entrepreneurship and the state. Cambridge University Press.
- HUNG, S. C. & WHITTINGTON, R. (2011). "Agency in national innovation systems: Institutional entrepreneurship and the professionalization of Taiwanese IT". *Research Policy*, 40(4), p. 526-538.
- IGWE, P. A., OGUNDANA, A. N. A. O. M., EGERE, O. M. & ANIGBO, J. A. (2018). "Factors affecting the investment climate, SMEs productivity and entrepreneurship in Nigeria". *European Journal of Sustainable Development*, 7(1), p. 182-200.
- IP, P. K. (2009). "Is Confucianism good for business ethics in China"? Journal of Business Ethics, 88(3), p. 463-476.
- JACKSON, T. (2004). Management and change in Africa: A cross-cultural perspective. Psychology Press.
- JACKSON, T., LOUW, L. & ZHAO, S. (2013). "China in Sub-Saharan Africa: implications for HRM policy and practice at organizational level". The International Journal of Human Resource Management, 24(13), p. 2512-2533.
- JAYARAM, K., KASSIRI, O., & SUN, I. Y. (2017). The closest look yet at Chinese economic engagement in Africa. *McKinsey Report*.
- JIANG, C. X., CHUA, R. Y., KOTABE, M. & MURRAY, J. Y. (2011). "Effects of cultural ethnicity, firm size, and firm age on senior executives' trust in their overseas business partners: Evidence from China". Journal of International Business Studies, 42(9), p. 1150-1173.
- JOHANNISSON, B., ALEXANDERSON, O., NOWICKI, K. & SENNESETH, K. (1994). "Beyond anarchy and organization: entrepreneurs in contextual networks". *Entrepreneurship & Regional Development*, 6(4), p. 329-356.
- JONES, M. L., BLUNT, P. & SHARMA, K. C. (1996). "Managerial perceptions of leadership and management in an African public service organization". *Public administration and development*, 16(5), p. 455-467.

- KAMDEM, E. & TEKO, H. T. (2015). "L'emprise sorcellaire en Afrique". Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels, 21(52), p. 69-88.
- KAMDEM, E. (2000). "L'analyse des organisations en Afrique: un champ de recherche émergent". African Sociological Review/ Revue Africaine de Sociologie, 4(2), p. 93-132.
- KAPLAN, R. S., & ATKINSON, A. A. (2015). Advanced management accounting. PHI Learning.
- KEGLEY, C. W. & BLANTON, S. L. (2015). World Politics: Trend and Transformation, 2016-2017. Nelson Education, Scarborough, ON, Canada.
- KELLER, G. F. & KRONSTEDT, C. R. (2005). "Connecting Confucianism, communism, and the Chinese culture of commerce". *The journal* of language for international business, 16(1), p. 60-76.
- KHAVUL, S., BRUTON, G. D., & WOOD, E. (2009). "Informal family business in Africa". *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(6), p. 1219-1238.
- KIGGUNDU, M. N. (2013). "Personal reflections on African management: Looking in, looking out and looking ahead". African Journal of Economic and Management Studies, 4(2), p. 177-200.
- KING, A. Y. & BOND, M. H. (1985). "The Confucian paradigm of man: A sociological view". In *Chinese culture and mental health*, (pp. 29-45). Academic Press.
- KIRKBRIDE, P. S., TANG, S. F. Y. & WESTWOOD, R. I. (1991). "Chinese conflict preferences and negotiating behaviour": Cultural and psychological influences. *Organization Studies*, 12(3), p. 365-386.
- LAM, R. C. (2006). "Contradictions between traditional Chinese values and the actual performance: a study of the caregiving roles of the modern sandwich generation in Hong Kong". *Journal* of Comparative Family Studies, 37(2), p. 299-313.
- LATTEMANN, C., ALON, I., CHANG, J., FETSCHERIN, M., & MCINTYRE, J. R. (2012). "The globalization of Chinese enterprises". *Thunderbird International Business Review*, 54(2), p. 145-153.
- LEE, C. K. (2017). The specter of global China: Politics, labor, and foreign investment in Africa. University of Chicago Press.
- LETSEKA, M. & HIGGS, P. (2000). "African philosophy and educational discourse". *African Voices in Education*, 23(2), p. 179-193.
- LEWIS, P., WEI, L., HAO, Y., YONG, L. & VACCARO, L. C. (2013). "Factors influencing the formation of Chinese and American entrepreneurs". *Journal of Entrepreneurship and Public Policy*, 2(1), p. 54-66.
- LI, J. & MATLAY, H. (2006). "Chinese entrepreneurship and small business development: an overview and research agenda". *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 13(2), p. 248-262.
- LI, X. H. & LIANG, X. (2015). "A Confucian social model of political appointments among Chinese private-firm entrepreneurs". Academy of Management Journal, 58(2), p. 592-617.
- LI, Y. & DACOSTA, M. N. (2016). "The enterprise reforms and entrepreneurial development in China". *Journal of the Asia Pacific Economy*, 21(2), p. 151-173.
- LIN, S., DAVID, L. & ZHAO, H. (2014). "Relative leader-member exchange and employee voice: Mediating role of affective commitment and moderating role of Chinese traditionality". *Chinese Management Studies*, 8(1), p. 27-40.

- LOK, P., & CRAWFORD, J. (2004). "The effect of organisational culture and leadership style on job satisfaction and organisational commitment: A cross-national comparison". *Journal of management development*, 23(4), p. 321-338.
- LOUW, L., VAN EEDEN, S. M., BOSCH, J. K. & VENTER, D. J. L. (2003). "Entrepreneurial traits of undergraduate students at selected South African tertiary institutions". *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 9(1), p. 5-26.
- LUTZ, D. W. (2009). "African Ubuntu philosophy and global management". *Journal of Business Ethics*, *84*(3), p. 313-328.
- LYNTON, N. & THØGERSEN, K. (2010). "Reckoning with Chinese gen Y". *Bloomberg Businessweek*, p. 441-457.
- MA, Z. (2007). "Chinese Conflict Management Styles and Negotiation Behaviours. An Empirical Test". International Journal of Cross-Cultural Management, 7(1), p. 101-119.
- MAKINDA, S. M. (2007). "How Africa can benefit from knowledge". *Futures*, *39*(8), p. 973-985.
- MAMBOUNDOU, J. P. (2003). "Profil du propriétaire-dirigeant et performance de la PME africaine: une illustration à travers le cas gabonais". *Gestion 2000*, (3), p. 35-60.
- MANGALISO, M. P. (2001). "Building competitive advantage from Ubuntu: Management lessons from South Africa". Academy of Management Executive, 15(3), p. 23-33.
- MANNING, S., KANNOTHRA, C. G., & WISSMAN-WEBER, N. K. (2017). "The Strategic Potential of Community-Based Hybrid Models: The Case of Global Business Services in Africa". *Global Strategy Journal*, 7(1), p. 125-149.
- MARTINSONS, M. G., DAVISON, R. M. & HUANG, Q. (2017). "Strategic knowledge management failures in small professional service firms in China". *International Journal of Information Management*, 37(4), p. 327-338.
- MASSIE, J. L., & HEPWORTH, K. (1987). *Essentials of management*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- MATHEWS, G., & YANG, Y. (2012). "How Africans pursue low-end globalization in Hong Kong and mainland China". *Journal of Current Chinese Affairs*, 41(2), p. 95-120.
- MAYEGLE, F. X. & OMAM, F. D. N. (2015). "Capital social du dirigeant et performance des entreprises: une étude quantitative auprès des PME du Cameroun". *Management & Avenir*, (1), p. 35-54.
- MBIGI, L. (1997). Ubuntu: The African dream in management. Randburg, SA: Knowledge Resources.
- MCDADE, B. E. & SPRING, A. (2005). "The 'new generation of African entrepreneurs': networking to change the climate for business and private sector-led development". *Entrepreneurship & Regional Development*, 17(1), p. 17-42.
- MEISSNER, W. (2006). "China's search for cultural and national identity from the nineteenth century to the present". *China perspectives*, 2006(68), p. 41-54.
- METZ, T. & GAIE, J. B. R. (2010). "The African ethic of Ubuntu/ Botho: Implications for research on morality". *Journal of Moral Education*, 39(3), p. 273-290.
- MEYER, K. E. & XIN, K. R. (2017). "Managing talent in emerging economy multinationals: Integrating strategic management and human resource management". *The International Journal* of Human Resource Management, 29(11), p. 1827-1855.

- Мок, V. & YEUNG, G. (2005). "Employee motivation, external orientation and the technical efficiency of foreign-financed firms in China: a stochastic frontier analysis". *Managerial and Decision Economics*, 26(3), p. 175-190.
- MOMPATI, T., & PRINSEN, G. (2000). "Ethnicity and participatory development methods in Botswana: some participants are to be seen and not heard". Development in Practice, 10(5), p. 625-637.
- Мтнемви, D. (1996). African values: Discovering the indigenous roots of management. In R. Lessem & B. Nassbaum (Eds). Sawubona Africa: Embracing four worlds in South African management. Johannesburg: Zebra Struik Publishers, pp. p. 215-216.
- MURIMBIKA, M. & URBAN, B. (2013). "Strategic management practices and corporate entrepreneurship: A cluster analysis of financial and business services firms in South Africa". *African Journal of Business Management*, 7(16), p. 1522-1535.
- NEWMAN, K. L., & NOLLEN, S. D. (1996). "Culture and congruence: The fit between management practices and national culture". *Journal of international business studies*, 27(4), p. 753-779.
- NKAKLEU, R. (2016). "Les pratiques de GRH des PME africaines sont-elles toujours informelles? Une analyse contextualiste". *Question (s) de management*, (1), p. 83-104.
- NKOMO, S. (2006). "Images of 'African leadership and management' in organization studies: tensions, contradictions and revisions". Unpublished Paper. Inaugural Lecture presented in the University of South Africa, Pretoria, on, 7 March.
- Nкомо, S. M. (2011). "A postcolonial and anti-colonial reading of 'African leadership and management' in organization studies: Tensions, contradictions and possibilities". *Organization*, *18*(3), p. 365-386.
- NZELIBE, C. O. (1986). "The evolution of African management thought". International Studies of Management & Organization, 16(2), p. 06-16.
- O'CONNOR, N. G., DENG, J. & LUO, Y. (2006). "Political constraints, organization design and performance measurement in China's state-owned enterprises". *Accounting, Organizations and Society, 31*(2), p. 157-177.
- OFORI, D. F., SEKYERE-ABANKWA, V. & BORQUAYE, D. B. (2012). "Perceptions of the human resource management function among professionals: A Ghanaian study". *International Journal* of Business and Management, 7(5), p. 159-178.
- OKPARA, J. O. & IRWIN, D. (2011). "Learning from business support in Africa". *Management Research Review*, 34(2), p. 207-220.
- OKPARA, J. O. & WYNN, P. (2008). "The impact of ethical climate on job satisfaction, and commitment in Nigeria: Implications for management development". *Journal of Management Development*, 27(9), p. 935-950.
- ONDARI-OKEMWA, E. & SMITH, J. G. (2009). "The role of knowledge management in enhancing government service-delivery in Kenya". South African Journal of Libraries and Information Science, 75(1), p. 28-39.
- ONDARI-OKEMWA, E. (2004). "Impediments to promoting access to global knowledge in Sub-Saharan Africa". *Library Management*, 25(8/9), p. 361-375.
- OQUBAY, A., & LIN, J. Y. (Eds.). (2019). "China-Africa and an Economic Transformation". Oxford University Press.
- OUCHI, W. (1981). "Theory Z: How American business can meet the Japanese challenge". *Business Horizons*, 24(6), p. 82-83.

- PISTRUI, D., HUANG, W., OKSOY, D., JING, Z. & WELSCH, H. (2001). "Entrepreneurship in China: Characteristics, attributes, and family forces shaping the emerging private sector". *Family Business Review*, 14(2), p. 141-152.
- POON, P. S., EVANGELISTA, F. U., & ALBAUM, G. (2005). "A comparative study of the management styles of marketing managers in Australia and the People's Republic of China". *International Marketing Review*, 22(1), p. 34-47.
- Postel, H. (2017). "Moving Beyond "China in Africa": Insights from Zambian Immigration Data". *Journal of current Chinese affairs*, 46(2), p. 155-174.
- PRINSLOO, E. (1996). "The Ubuntu style of participatory management". Decolonizing the mind: Proceedings of the Second Colloquim on African Philosophy. Pretoria: UNISA Research Unit for African Philosophy, p. 112-127.
- PUDELKO, M. & HARZING, A. W. (2007). Country of origin, localization, or dominance effect? An empirical investigation of HRM practices in foreign subsidiaries. *Human Resource Management*, 46(4), p. 535-559.
- PUTNAM, R. (2001). "Social capital: Measurement and consequences". *Canadian Journal of Policy Research*, 2(1), p. 41-51.
- RIOTTE, M. F., DIAKITE, M. S. K. & BOURGUET-CHASSAGNON, M. M. (2010). L'introduction du facteur culturel dans les pratiques managériales. Illustration par une consultation en Guinée Conakry. Disponible sur http: //www.doyoubuzz.com/. Retrieved on Septembre 8th, 2017.
- SACHS, J. D., & WOO, W. T. (2001). "Understanding China's economic performance". *The Journal of Policy Reform*, 4(1), p. 1-50.
- SAINT, W. (2009). "Tertiary education and economic growth in Sub-Saharan Africa: The World Bank report". *International Higher Education*, 54(Winter), 14-15, DOI: 10.6017/ihe.2009.54.8417.
- SAMUEL, B. (2017). "Planifier en Afrique". *Politique africaine*, (1), p. 5-26.
- SANDERS, M. (1999). "Reading lessons". Diacritics, 29(3), p. 1-20.
- SAUTMAN, B., & HAIRONG, Y. (2016). "The discourse of racialization of labour and Chinese enterprises in Africa". *Ethnic and Racial Studies*, 39(12), p. 2149-2168.
- SCHULPEN, L. & GIBBON, P. (2002). "Private sector development: policies, practices and problems". World Development, 30(1), p. 1-15.
- SHEN, J., & EDWARDS, V. (2004). "Recruitment and selection in Chinese MNEs". The International Journal of Human Resource Management, 15(4-5), p. 814-835.
- SHUTTLE, A. (1993). *Philosophy for Africa*. Milwaukee: Marquette University Press.
- SIM, A. B. & ALI, Y. (1998). Performance of international joint ventures from developing and developed countries: An empirical study in a developing country context. *Journal of World Business*, 33(4), p. 357-377.
- SONOBE, T., AKOTEN, J. E. & OTSUKA, K. (2011). "The growth process of informal enterprises in Sub-Saharan Africa: a case study of a metalworking cluster in Nairobi". *Small Business Economics*, 36(3), p. 323-335.
- SPARROW, P., SCHULER, R. S., & JACKSON, S. E. (1994). "Convergence or divergence: human resource practices and policies for competitive advantage worldwide". *International Journal of Human Resource Management*, 5(2), p. 267-299.

- STAN-MADUKA, E. (2010). "The impact of risk management practice on the development of African businesses". World Journal of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development, 6(3), p. 213-219.
- SU, Z. X., & WRIGHT, P. M. (2012). "The effective human resource management system in transitional China: a hybrid of commitment and control practices". *The International Journal of Human Resource Management*, 23(10), p. 2065-2086.
- SUN, I. Y., JAYARAM, K., & KASSIRI, O. (2017). Dance of the lions and dragons: How are Africa and China engaging, and how will the partnership evolve?. McKinsey. Available on https://www. mckinsey.com/featured-insights/middle-east-and-africa/theclosest-look-yet-at-chinese-economic-engagement-in-africa. Retrieved on 12 April 2019.
- SYED, J., METCALFE, B. D., ALI, F. & EKUMA, K. (2018). "Critical perspectives of HRD and social transformation in sub-Saharan Africa". *Human Resource Development International*, 21: 5, 391-405, DOI: 10.1080/13678868.2018.1522726
- TAYLOR, I. (2009). *China's new role in Africa*: Lynne Rienner Publishers, Boulder, CO.
- TSAI, W. S., YANG, Q. & LIU, Y. (2013). "Young Chinese consumers' snob and bandwagon luxury consumption preferences". *Journal* of International Consumer Marketing, 25(5), p. 290-304.
- TSUI, E., TONG, J. & MITRA, A. (2009). "Chinese cultural influences on knowledge management practice". *Journal of Knowledge Management*, 13(2), p. 49-62.
- TVEDTEN, K., WENDELBOE HANSEN, M. & JEPPESEN, S. (2014). "Understanding the rise of African business: in search of business perspectives on African enterprise development". *African Journal* of Economic and Management Studies, 5(3), p. 249-268.
- TWEED, R. G. & LEHMAN, D. R. (2002). "Learning considered within a cultural context: Confucian and Socratic approaches". *American Psychologist*, 57(2), p. 89-99.
- VENTER, R. B. (2014). Exploring how values shape the entrepreneurial propensity of youths: a study of the young, black South African entrepreneur University of the Witwatersrand, Johannesburg.
- WAKABAYASHI, M., KONDO, M. & CHEN, Z. (2001). "Cross-cultural managerial skill practices: Filipino and Chinese managers under Japanese-style management". *Global Business Review*, 2(1), p. 15-35.
- WALSH, F. (2015). Strengthening family resilience. New York, Guilford Publications.
- WANG, S., ZHOU, Y., LU, L. & JIANG, B. (2005). "Study on staff management practice of multinational company affiliates in China". *Management Decision*, 43(4), p. 516-522.
- WANG, Y. (2016). "What are the biggest obstacles to growth of SMEs in developing countries? – An empirical evidence from an enterprise survey". *Borsa Istanbul Review*, *16*(3), p. 167-176.
- WARNER, M. (2010). "In search of Confucian HRM: theory and practice in Greater China and beyond". *The International Journal of Human Resource Management*, 21(12), p. 2053-2078.
- WARNER, M. (2011). "Society and HRM in China". The International Journal of Human Resource Management, 22(16), p. 3223-3244.
- WEST, A. (2014). "Ubuntu and business ethics: Problems, perspectives and prospects". *Journal of Business Ethics*, 121(1), p. 47-61.

- WESTWOOD, R. & Lok, P. (2003). "The meaning of work in Chinese contexts: A comparative study". *International Journal of Cross-Cultural Management*, 3(2), p. 139-165.
- WILSON, J. & BRENNAN, R. (2010). "Doing business in China: is the importance of guanxi diminishing"? *European Business Review*, 22(6), p. 652-665.
- WOOD, G. MAZOUZ, K., YIN, S., & CHEAH, J. E. T. (2014). "Foreign direct investment from emerging markets to Africa: The HRM context". *Human Resource Management*, 53(1), p. 179-201.
- WOOLDRIDGE, A. (2010). "The world turned upside down". The Economist (A special report on innovation in emerging markets).
- XING, Y., LIU, Y., TARBA, S. Y. & COOPER, C. L. (2016). "Intercultural influences on managing African employees of Chinese firms in Africa: Chinese managers' HRM practices". *International Business Review*, 25(1), p. 28-41.
- YAN, Y. & DAVISON, R. M. (2011). "Using decision support systems in Chinese enterprises: a study of managerial information behaviour". *Information Development*, 27(1), p. 15-31.
- YANG, B. (2012). "Confucianism, socialism, and capitalism: A comparison of cultural ideologies and implied managerial philosophies and practices in the PR China". *Human Resource Management Review*, 22(3), p. 165-178.
- YASHENG, H. (1990). "Web of interests and patterns of behaviour of Chinese local economic bureaucracies and enterprises during reforms". *The China Quarterly*, *123*, p. 431-458.
- ZAFAR, A. (2007). "The growing relationship between China and Sub-Saharan Africa: Macroeconomic, trade, investment, and aid links". *The World Bank Research Observer*, 22(1), p. 103-130.
- ZHENG, C. & LAMOND, D. (2009). "A critical review of human resource management studies (1978–2007) in the People's Republic of China". *The International Journal of Human Resource Management*, 20(11), p. 2194-2227.
- ZHOU, Y. LU, L. & JIANG, B. (2005). "Study on staff management practice of multinational company affiliates in China". *Management Decision*, 43(4), p. 516-522.
- ZHU, C. J., & WARNER, M. (2019). "The emergence of human resource management in China: Convergence, divergence and contextualization". *Human Resource Management Review*, 29(1), p. 87-97.
- ZHU, J. S., ZHU, C. J. & DE CIERI, H. (2014). "Chinese MNCs' Preparation for Host-Country Labor Relations: An Exploration of Country-of-Origin Effect". *Human Resource Management*, 53(6), p. 947-965.
- ZOOGAH, D. B. & NKOMO, S. (2013). "Management Research in Africa: Past, present and future". In T. R. Lituchy, B. J. Punnett, & B. B. Puplampu (Eds.), *Management in Africa: Macro and micro perspectives*, (pp. 9-31). New York: Routledge.
- ZOOGAH, D. B., & ZOOGAH, R. B. (2014). "Experimenting with Resource Strategy: Experimental Analysis and Strategic Human Resources Management Research in Africa". In Advancing Research Methodology in the African Context: Techniques, Methods, and Designs (pp. 21-53). Emerald Group Publishing Limited.
- ZOOGAH, D. B., PENG, M. W. & WOLDU, H. (2015). "Institutions, resources, and organizational effectiveness in Africa". Academy of Management Perspectives, 29(1), p. 7-31.